

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

12eme. ANNEE No. 10

OTTAWA, LUNDI 2 FEVRIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Féderales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC, OTTAWA.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 509 RUE SUSSEX. Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier). Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Côté des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS, Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. B. A. BRADLEY. A. T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun tenu.

A Vente a Bon Marché Portes, Châssis et Jalousies, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Besserer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et répare tuyaux à l'Eau et de Renou. Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Toile, Dalles et Dalles, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXECUTES.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters PHARMACIEN Côté des Rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Côté des Rues Sparks et Bank.

Lectures du Soir

COMME IL MOURUT Le docteur Rememberr, un spécialiste longtemps à la mode, se préparait à la mort. Mieux que personne, il connaissait les phases de son mal, cognait mais non conjuré par les efforts de ses illustres confrères, et la fatale issue d'une affection que l'âge du patient rendait inguérissable. Et de sa fin prochaine, le vieux savant prenait gaillardement son parti. Un naturel heureux et le succès de sa carrière lucrative, honorée, avaient toujours imprimé à ses traits, à son allure une brillante jeunesse. La verdure de ses quatre-vingts ans était légendaire à Paris; ses façons d'heureux lui demeuraient jusque dans le dernier passage. On a cité les bons mots de son agonie: il a déridé la mort.

Cependant le docteur Rememberr souffrait beaucoup: la machine usée se détraquait, la respiration sifflait, le cœur battait faiblement, l'œil était vague et le visage livide.

Le docteur se plaignait d'être étendu, demanda qu'on le portât hors de son lit: il lui semblait qu'assis il échapperait à l'anxieuse oppression de l'étouffement qui le gagnait. Ses deux vigoureux gardiens le soulevèrent doucement avec ses couvertures et le placèrent sur un fauteuil, qu'il fit rouler près de la fenêtre aux rideaux soulevés.

En effet, la position verticale le soulagea momentanément de l'étreinte cruelle qui le pinçait au cœur. Mais il ne jouit pas tout d'abord du spectacle animé qui s'étendait devant son hôte, des fleurs qui décoraient le square, des arbres qui dorotaient l'automne. Son regard tomba sur un guerdon où s'élevaient les cartes corné-s, montées par le concierge, puis la façade du déplacement absorbant quelques instants ses forces épuisées, et ses yeux se fermant, il se mit à rêver, philosophe amer pour la première fois:

— Des morceaux de carton! Voilà ce qu'ils envoient, ces princes, ces marquis! En ai je guéri mon Dieu, de ces riches infirmes! Ils n'étaient pas toujours aimables quand ils souffraient! Comme ils m'ont fait avec leurs impatiences! Il est vrai que le tout figurait ensuite sur une note très épique, et qu'ils payaient sans chicaner! Mais où sont ceux qui m'ont autrement montré leur reconnaissance? Les quels se sont affichés mes amis? La plupart me renient, affectent de sourire quand on prononce mon nom, comme si je leur étais étranger, comme si mon art ne s'appliquait qu'à eux autres! Ils enragent de me rencontrer, et rougisent quand on les voit me serrer la main! Ingratitude humaine! Et aujourd'hui voici leurs noms, qu'ils font déposer timidement à ma porte, parce que c'est de stricte bienséance, mais ils ne prennent point la peine de monter mes services! Ils sont au bois, au cercle, à la chasse; ils ont mince souci de moi, qui vais mourir!

Le docteur ouvrit les yeux, pour chasser le nuage de ces réflexions. car il n'aimait pas à s'appesantir sur les pensées affligantes, il considéra les dernières fleurs frissonnant sous la bise, et les passants rapides qu'agitaient les premiers froids.

Et, soudain, son attention fut arrêtée par un gros joufflu en veste de velours à côtes, qui portait sur le cœur la médaille classique des commissionnaires parisiens, et qui stationnait dans le square, immobile, indifférent aux incidents de la rue, les yeux obstinément fixés sur la porte de l'hôtel. Le docteur fut frappé de son attitude de fonctionnaire. Déjà, les jours précédents, quand il avait quitté son lit pour son fauteuil, il avait remarqué par la fenêtre la même veste à côtes brunes, la même fixité de sentinelle immuable à son poste.

— Qui, diable! se dit le docteur, peut bien être ce garçon vigilant,

qui me consacre toutes ses heures, qui dévore des yeux ma maison, qui grille du désir d'y entrer, sans l'oser faire? Evidemment cet homme s'intéresse à ma santé! Il me fait l'effet d'un ami, sa persévérance me touche. C'est quelqu'un de mes malades de l'hôpital. Je l'aurai soigné et guéri. Ah! j'en parle au peuple. Voilà où est la reconnaissance! Ainsi un pauvre diable, un ouvrier, sacrifie le gain de ses journées pour la passer à ma porte, pour s'associer, dans la naïve mesure de son pouvoir, aux souffrances de ma fin! Quelles âmes délicates n'enferment donc ces grossières enveloppes populaires! Cette population parisienne est admirable dans ses sentiments, moins frivole et moins intéressée qu'on ne le croit, bien supérieure à la haute société! L'expérience de ma vie me l'avait fait croire: l'expérience de ma mort m'en assure tout à fait!

En cet instant, le brave homme qui montait si obstinément la garde sous les fenêtres, fit quelques pas pour se réchauffer, car le vent fraîchissait.

— Que vois-je, fit à part lui le docteur, de plus en plus intéressé, il boite!... A m'y voici! cet homme est un blessé de 1871. Quelque balles dans la hanche! A Chamigny sans doute! On l'aura ramporté sanglant dans Paris et placé dans l'ambulance que je dirigeais. Je lui ai sans doute sauvé la vie. Il m'a voué, depuis, un culte secret d'humble reconnaissance; son journal lui a appris que j'étais au plus mal; il est accouru d'instinct, sans savoir à quoi il serait bon unquement, pour être là, il en perd le boire et le manger, il va contracter une pneumonie! Modeste héros, va! Grand cœur sous une plaie de commissionnaire!... Et puis j'ai trompé l'espérance des journaux; j'ai mis à mourir plus de jours qu'on avait cru. Alors le pauvre ami inconnu grelotte, pâle et anxieux, sans pouvoir se décider à quitter la place! Cela me remue, cela me ferait du bien si je n'étais pas si bas!... Voilà qui me reconcentre avec l'humanité! Elle n'est pas décidément si ingrate qu'on le dit! Ce blessé m'intéresse. Pourquoi n'a-t-il pas de pension. Je vais lui donner cinq francs.

Et le docteur, très agité, désigna l'homme à la veste de velours, donnant l'ordre qu'on le lui amenât sur le champ. Les domestiques très surpris s'inclinèrent devant ce caprice de mourant et introduisirent bientôt dans la chambre du docteur le gros joufflu qui traînait la jambe et tournait sa casquette.

— Comment t'appelles-tu, mon brave, demanda impétueusement le docteur tout ému?

— Barriole, Barriole Jean-César, pour vous chervir moncheur.

— A quelle époque es-tu sorti de l'hôpital?

— J'ai bonne chance, moncheur je ne connais pas l'hôpital. Et puis chi j'étais malade, ma légiti-me voudrait pas que chaille dans des endroits comme ça. Parait que les médecins vous y lâchent crever, et qu'ils gardent tout leur bon travail pour les patrons où ché qu'ils trouvent de la gâtière. Pour nous autres, voyez-vous, vaut encoire mieux ché choiger à la maison.

— Je me suis trompé de mot, dit le docteur un peu démonté. Je voulais parler non d'hôpital mais d'ambulance. A quelle ambulance de Paris as-tu été soigné pendant le siège?

— Je chais pas che que vous voulez dire. Pendant la guerre, j'étais pas à Paris, vu que j'étais à la mégisserie de moncheur Paconat, à Chaint-flour. Vous pouvez pas lui écrire parce qu'il est mort... — Pourtant cette blessure? Vous boitez?

— Ah ça, ch'est l'autre jour. Comme je fais les courses on m'avait pris comme aucthière pour rentrer le bois au minichère de l'intérieur et je me chais fichu un entorche. Mais ça va mieux. Je vous remerchie, vous êtes bien honnête.

— Vous ne me connaissez pas alors?

— Moi, pas du tout. Je chais cheulement que vous êtes un particulier mirlade, mais je chais pas de quel.

— Ah ça, mais alors, qu'est-ce que vous faites ici toute la journée? Pourquoi gardez-vous constamment mes fenêtres?

— Faut pas vous fâcher, moncheur; c'est rapport à la prime. Vingt francs, vous courrez bien ça, ch'est pas de la petite bière!

— Vingt francs! Qui vous donne vingt francs?

— Ah! l'chest ches meschieurs du journal La Lune, y en a un là-dedans qu'est très gentil: il chent la pommade et fume des cigares qui coûtent des trois chous, des quatre chous la paire, est-ce que je chais! Alors il m'a fait venir. Je lui ai pas dit que je m'avais fichu une entorche en rangeant le bois du gouvernement, ils chont pas pour le gouvernement, dans La Lune, ils chont pour la conchituchion de la région, qu'ils digent.

Alors il m'a dit le moncheur: Si tu monte la garde jour et nuit devant la maison de moncheur Rememberr qui est là et là, on te paiera ichie les jours et tes nuits, et puis tu toucheras en plusche une prime de vingt francs quand tu apporteras la nouvelle toute fraîche au journal.

— Mais quelle nouvelle?

— La nouvelle quand vous aurez paché, moncheur, chauff votre respect! Ça les intéresse ches gens-là de savoir vite le moment quand vous aurez paché. Alors, vous comprenez j'attends, et chans reproche, voilà déjà trois jours et il fait pas chaud dessus la plaie et votre conchieur, un homme pas très poli, il veut pas que j'entre dans cha loge en attendant!

Le lendemain on lisait dans la Lune, journal toujours bien informé: "M. le docteur Rememberr dont on attendait la mort, a expiré hier sous les yeux du distingué M. Barriole, de Saint-Fleur, qu'il avait lui-même, fait appeler dans sa chambre et qui a obtenu de lui un long interview. M. le docteur Rememberr dont on connaissait la proverbiale gaieté, a expiré gaiement comme il avait vécu. Notre distingué reporter, avec les deux domestiques présents, affirment que l'illustre savant causait avec eutran lorsqu'une crise de fou rire a soudain causé suffocation qui a emporté le malade."

LE DE LA BARRIÈRE PARNELL En feuilletant l'Opinion Publique livraison de l'année 1880, sous la signature de M. L. O. David, nous lisons une appréciation de Parnell, le grand tribun Irlandais, au sujet duquel, on fait présentement tant de tapage dans la Verte Erin.

Il sera peut-être intéressant de mettre cette appréciation sous les yeux de nos lecteurs, afin de leur donner une idée de ce que l'on pensait de l'homme il y a dix ans, en ce pays.

D'un autre côté ce sera faire diversion aux polémiques parfois échevelées que l'on a entreprises dans la presse sur son compte, depuis que dans son histoire, une certaine fille d'Ève prend une place immense, tout pour un rôle marqué.

Canada on avait réussi à abolir le système féodal, et il a demandé pourquoi seule l'Irlande ne pourrait pas s'en débarrasser. Il a dit avec éloquence que le système n'était pas naturelle en Irlande puisque dans le temps où l'on y meurt de faim, des navires partent tous les jours, chargés de grains et de farine pour l'Angleterre. Tout pour le propriétaire, pour le grand seigneur qui dépense à Londres et dans les autres grandes capitales de l'Europe le fruit des sueurs et des travaux du pauvre Irlandais.

— Soyez sûr, a dit M. Parnell en terminant, que ce système odieux touche à sa fin, qu'il n'y aura plus de famines artificielles en Irlande; l'agitation commencée ne s'arrêtera pas avant que le mal qu'elle a pour but de détruire n'ait cessé d'exister.

Inutile de dire qu'on l'a applaudi à tout rompre! Il fallait voir cela on battait des mains, on frappait des pieds, on criait, il y en avait qu'il pleuraient, les femmes agitaient leurs mouchoirs; l'enthousiasme ne savait comment se manifester.

On fut la preuve à la fin de la soirée que ces démonstrations étaient sincères. Après l'adoption de plusieurs résolutions et des discours éloquentes prononcés par MM. Curran, Quinn et autres, M. Parnell dit qu'il ne voulait pas partir sans donner aux Irlandais de Montréal l'occasion de prouver, séance tenante, leurs sympathies pour la cause de l'Irlande, en ajoutant quelque chose à ce qu'ils avaient déjà donné.

Une souscription fut organisée sur le champ et on se mit à jeter des cinq, des dix, des vingt, et des cinquante piastres aux pieds de M. Parnell. Dans l'espace d'une heure il recueillit mille piastres. Et pour tant la plupart de ceux qui donnaient n'étaient pas riches! Les Irlandais ont bien des défauts, mais avouons qu'ils ont de belles qualités, qu'ils ont de l'intelligence et du cœur.

DRUGUE PAR UNE FEMME De la PATRIE: Un des vols les plus audacieux enregistrés dans les annales judiciaires de ce pays, avait lieu en cette ville le 5 décembre dernier.

Peter Harkins faisait la connaissance de Mme Annie Macdonald, et durant la soirée du 5 décembre dernier, cette dernière le décidait à l'accompagner dans un restaurant bien connu de la rue St-Jacques.

Il s'y firent la rencontre de plusieurs amis de la dame en question entre autres de Mary Aune Boardman et de M. James Paquette.

Il prirent plusieurs verres de vin et l'infortuné Harkins prétend avoir été drogué par ses nouveaux amis, car, lorsqu'il se révolta, il constata la disposition mystérieuse d'une somme de \$400 et plusieurs papiers importants représentant une valeur de \$58 000.

Il fit au chef Hughes le récit de sa mésaventure.

L'affaire fut confiée au détective Cus qui découvrit quelques jours plus tard que les mystérieux personnages s'étaient enfilés à Chicago.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant 2 moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Jeux de Salon.

Faba Bago, 88c. Palets de Salon . . \$1.00 Tri Bang, 60c.

TOUS LES JEUX RÉDUITS.

Gants de Boxe a partir de \$2 par complet.

Tous les Tableaux Reduits.

COLE'S

National M'fg. Co.

160 RUE SPARKS.

Le remède de Fico pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable, le plus sûr, et le meilleur marché. CATARRH

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA.

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglas & Haines,

234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever known, as it cures in its effects and does not blister. Read proof below.

CLEVELAND AND BOSTON: DRUG HOUSES

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, MASS., Nov. 28, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were given to me by you. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stable for three years. CHAS. A. BUTLER, Southbury.

DR. R. J. KENDALL, CO. BOSTON, N. Y., November 8, 1888.

ARCHES

ont obtenu... pour examiner

une foule de... nous faisons... meilleurs ren-

DETAIL

\$ 5 00 à 5 00
9 00 à 10,00
8 00 à 9,00
10 00 à 10,00

4 50 à 6 00
0 07 à 0 09
0 07 à 0 08
6 00 à 7 00
10 00 à 1 00

FERME

0 20 à 0 23
0 18 à 0 20
0 15 à 0 16
0 22 à 0 25
0 9 à 0 10

0 95 à 0 96
0 93 à 0 95
0 90 à 0 90
0 68 à 0 70
0 42 à 0 43
0 60 à 0 70
0 40 à 0 51

LIGNES

5 00 à 5 15
5 90 à 6 00
4 70 à 4 80
4 40 à 4 50
3 45 à 3 50
4 75 à 4 90
4 65 à 4 90

VILLE

4 75 à 4 90
4 40 à 4 50
4 50 à 4 70

BIERES

0 60 à 0 75
0 40 à 0 50
0 68 à 0 75
3 00 à 0 3
1 50 à 3 00
0 60 à 0 75
0 70 à 0 80
0 00 à 0 00
0 40 à 0 50
0 25 à 0 30
1 5 à 0 5
0 20 à 0 25
0 00 à 0 00
0 40 à 0 50
0 00 à 0 00
0 30 à 0 40
0 12 à 0 15
0 30 à 0 35
0 00 à 0 05

..... à

0 35 à 0 40
0 55 à 0 75
2 00 à 2 50
0 25 à 0 30
0 à 0 30

ARRES, 1878.

... & Co.'s
akfast
Cocoa

océs de l'huile
cristal, est
ment pur
et soluble.

Préparation.

... plus fort
avec de l'eau
ou du sucre
dome, coûtant
assez. Il est
et fortifiant,
est admirable
pour ceux qui
sont faibles.

Préparation.

... plus fort
avec de l'eau
ou du sucre
dome, coûtant
assez. Il est
et fortifiant,
est admirable
pour ceux qui
sont faibles.

Préparation.

... plus fort
avec de l'eau
ou du sucre
dome, coûtant
assez. Il est
et fortifiant,
est admirable
pour ceux qui
sont faibles.

Préparation.

... plus fort
avec de l'eau
ou du sucre
dome, coûtant
assez. Il est
et fortifiant,
est admirable
pour ceux qui
sont faibles.

Préparation.

... plus fort
avec de l'eau
ou du sucre
dome, coûtant
assez. Il est
et fortifiant,
est admirable
pour ceux qui
sont faibles.

Préparation.

... plus fort
avec de l'eau
ou du sucre
dome, coûtant
assez. Il est
et fortifiant,
est admirable
pour ceux qui
sont faibles.

STOCK DE BANQUEROUTE

30c. dans la Piastre.

Nous avons acheté le Stock de Banqueroute de M. C. O. Dubois, Hull

30c. dans la Piastre.

Nous avons réduit en même temps tout notre Stock régulier.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous avons réduit en même temps tout notre Stock régulier.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

DERNIERE HEURE

Le romancier Elie Berthet est mort hier.

Dans l'espace d'un an 355 écoles corrigées ont été laicisées en France.

A lire : la communication de M. Salte sur Montferrand, en troisième page.

On a fait des calculs qui démontrent qu'il faut pas moins de 15 millions pour l'Exposition de Chicago.

Le chancelier Caprivi surchargé d'ouvrage s'est fait donner le Dr Miquel pour lieutenant et co-ministre.

Il est regardé comme certain que la dissolution des Chambres sera prochainement annoncée, peut-être demain.

Les maîtres de postes gardiens des boîtes à scrutin ont reçu l'ordre de faire rapport sur le nombre et la condition de ces boîtes.

Conformément au désir manifesté fois exprimé par le défunt Bradbald, il n'y a eu ni procession funèbre, ni deuil, ni service religieux.

Le Morning Chronicle nous assure que l'honorable Thom. McGreevey sera encore exilé dans Québec-Ouest aux élections générales.

Le département des sauvages est sur le point de lancer de nouvelles instructions défendant la vente de masques et des armes aux sauvages.

Le département des sauvages est sur le point de lancer de nouvelles instructions défendant la vente de masques et des armes aux sauvages.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux mêmes.

MONTFERRAND

Un journal qui parle de mon article sur Montferrand fait la réflexion que j'y est supérieur à mon honneur. Je ne comprends rien à cette comparaison. Cyr brille devant des points de quatre mille livres, tandis que Montferrand est établi à renommée en combattant lui seul contre trois, six, dix, vingt à bras. Ce n'est plus la même chose.

Un garçon peut être dit un jour : "Je n'ai pas l'avantage d'être instruit, mais j'ai un frère qui court fort".

Montferrand pouvait cultiver Cyr par terre avec une simple faucille.

L'athlète qui cent fois a défendu ses compatriotes contre des bandes d'adversaires, à un autre rang serait nous que le héros de tonneuse. A quel cela peut-il servir de porter vingt hommes sur ses épaules, si vous le demandez ?

Cyr doit avoir un frère qui court fort, et c'est ce qui le rend si glorieux. L'élève de rapprocher son nom de celui de Montferrand, ce sera plus commode pour sa gloire.

Grenache levait aussi des poids lourds, mais dans l'occasion il levait les pieds et les mains. Je l'ai vu sauter d'un balcon et tomber au milieu de la foule en faisant, pour arriver, un trou superbe. Il avait frappé quatre hommes du même coup, deux avec les poings, deux avec les pieds. Aussi, à son tour, tournant sur lui-même avec rapidité, il coucha une dizaine d'adversaires et fit place nette à trente pieds de distance.

Voilà quelque chose qui pése plus que les belles paroles de Cyr, du moins à nos yeux. Mais Montferrand ! Montferrand ! Surtout, si vous passez, lorsque vous parlez de lui de San Francisco à Québec, de Vancouver à New York, de Mexico à Ottawa, on a connu son nom, et ce nom n'était pas mérité dans les annonces de journaux placardées sur les murs des villes.

Son nom passait, il coulait, il se répandait sur le monde, partout par lui-même. Son nom passait, il coulait, il se répandait sur le monde, partout par lui-même.

Personne ne pensait non plus à lui, personne, comme les bonnes pièces de monnaie. Le prestige dont l'homme était entouré dans son pays se répandait au loin et couvrait le continent entier. On n'arrive pas à une pareille renommée en levant des colosses à bras tendus.

Montferrand personnifiait tout race, alors, atouts et maltravés chaque jour par les étrangers qui voulaient nous réduire au rang de peuples inférieurs.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

BENJAMIN SUITE.

NOUVELLES LOCALES

—Les prophètes de température nous annoncent un printemps hâtif.

—L'Exposition des volailles à lieu cette semaine dans la salle du marché By.

—La séance de conseil de ville à Ottawa à soir promet d'être très intéressante.

—Habillément pour hommes au dessous du prix contact chez J. M. Quinn, 510, rue Sussex.

—La nouvelle égérie de Bayswater ne sera pas ouverte au culte avant le printemps.

—Le Rev. M. McCarthy a été nommé président de la Société de Température irlandaise.

—Le mois de février a commencé par un froid de 15 degrés au-dessous de zéro, hier la nuit.

—Vritable vente complète maintenant en voie de se faire chez J. M. Quinn, 510, rue Sussex.

—Dimanche prochain à sept heures moins le quart du matin auront lieu trois ordinations à la prière à la Basilique.

—Les Révérends Pères Capucins entreront dans leur monastère sur le chemin de Richmond, vers le premier mars prochain.

—MM O'Connor, entrepreneurs de la construction de l'église catholique de Bayswater, ont terminé leur contrat, et ont livré l'église à l'archevêque.

—Pardessus mottonnés pour hommes à de grandes réductions chez J. M. Quinn, 510, rue Sussex.

—Cette après-midi à lieu l'hôtel de ville l'assemblée annuelle de la société Women's Home Society, sous la présidence de Lady Stanley de Preston.

—Lady Macdonald fera un conféré rence dans la salle d'école de 14^e rue St Alban, demain soir. Il y aura aussi chant et musique par des artistes de talent.

—On a terminé, samedi après-midi, l'audition des témoignages dans l'affaire d'arbitrage entre McEneagh et la cité. Jugement sera rendu dans quelques jours.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—La Cie de chemin de fer de Montréal et Ottawa doit demander au parlement à sa prochaine session une extension de temps pour construire son chemin de fer, et pouvoir d'émettre de nouvelles dépenses.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en chausures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chausures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Monsieur Routhier a présidé ce matin à la distribution des mentions hebdomadaires de la Société La Salle. M. Routhier était accompagné des Révérends Pères Capucins.

—BARGAINS : BARGAINS : En pantalons allemands pour femmes et hommes et en

FEUILLETON DU CANADA

MINIA

PAR A. GENNEVRAVE

(Suite)

Ne me crois pas un égoïste, mon enfant... car si tu es heureuse loin de moi, ton vieil ami le sera aussi.

—Viens avec moi, s'écria Minia en l'embrassant. —Ma "regina," je te le répète, je ne suis qu'un ignorant, je suis du peuple.

—Eh bien ! "carissima," jure de ne jamais chanter la-bas. —De ne jamais chanter ; s'écria la jeune femme, y penses-tu ?

—Non ! il faut être prudente. Tu serais reconquise, si l'on te tentait. On dirait c'est l'Ombra.

—Qu'importe ? répondit Minia, le talent n'est pas un crime. —Ecoute, "cara mia," reprit le vieillard gravement ; je ne suis qu'un ignorant, c'est vrai, mais, quelque chose me dit que la situation serait compromise.

—Alors comment m'as-tu poussée à faire une chose indigne de mon rang, blâmable peut-être ! —Non, elle est innocente, répondit le vieux ténor, glorieux même ; mais je te le répète que la-bas ce sont des sauvages.

Puis, pensant que sans l'imprudence du vieux ténor elle n'eût sans doute jamais connu l'adorateur de l'Ombra : —Console-toi, dit-elle, ne te reproche rien, car je te dois le bonheur de ma vie.

—Comment pourrai-je lui plaire ?... En l'aimant, pensa l'inno-cente enfant. Il y avait dans cette fille bizarre plus de vaillance que de raison, car malgré tant de motifs de crainte, loin de se décourager, Minia fut plus impatiente que jamais de partir.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

Alors Minia lui apprit qu'elle ne connaissait personne, ayant toujours vécu à l'Alpino avec son grand-père et lord Steve : elle émit donc très ingénument de toutes choses et venait demander à la duchesse conseil et appui.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

FOULES IMMENSES CHEZ Bryson, Graham & Cie.

VENTE DE MI-HIVER.

BRYSON, GRAHAM & CO. garantissent qu'ils donneront à chaque acheteur plus pour son argent qu'il ne peut obtenir dans tout autre magasin d'Ottawa. Ils offrent sans exception ce qu'il y a de mieux en marchandises à des prix plus bas que jamais.

Couvertes tout Laine, grande dimension, baissées à \$3.00 par paire. Courtépintes de 1/4 verge de largeur seulement \$1.45. Pesants Châliens en Plaid Laineux, les prix commencent à 75c. et finissent à \$9.00.

GET A FLAG



SCHOOLHOUSE The movement for holding the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion.

CANADIAN FLAG of best hunting, 12 feet long (regular price \$10), as a premium for 30 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE.

Je n'ai jamais vu de si beaux chiens. —C'est un grand plaisir, dit-il, de voir un homme qui aime son chien.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

FOULES IMMENSES CHEZ Bryson, Graham & Cie.

VENTE DE MI-HIVER.

BRYSON, GRAHAM & CO. garantissent qu'ils donneront à chaque acheteur plus pour son argent qu'il ne peut obtenir dans tout autre magasin d'Ottawa. Ils offrent sans exception ce qu'il y a de mieux en marchandises à des prix plus bas que jamais.

Couvertes tout Laine, grande dimension, baissées à \$3.00 par paire. Courtépintes de 1/4 verge de largeur seulement \$1.45. Pesants Châliens en Plaid Laineux, les prix commencent à 75c. et finissent à \$9.00.

GET A FLAG



SCHOOLHOUSE The movement for holding the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion.

CANADIAN FLAG of best hunting, 12 feet long (regular price \$10), as a premium for 30 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE.

Je n'ai jamais vu de si beaux chiens. —C'est un grand plaisir, dit-il, de voir un homme qui aime son chien.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

FOULES IMMENSES CHEZ Bryson, Graham & Cie.

VENTE DE MI-HIVER.

BRYSON, GRAHAM & CO. garantissent qu'ils donneront à chaque acheteur plus pour son argent qu'il ne peut obtenir dans tout autre magasin d'Ottawa. Ils offrent sans exception ce qu'il y a de mieux en marchandises à des prix plus bas que jamais.

Couvertes tout Laine, grande dimension, baissées à \$3.00 par paire. Courtépintes de 1/4 verge de largeur seulement \$1.45. Pesants Châliens en Plaid Laineux, les prix commencent à 75c. et finissent à \$9.00.

GET A FLAG



SCHOOLHOUSE The movement for holding the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion.

CANADIAN FLAG of best hunting, 12 feet long (regular price \$10), as a premium for 30 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE.

Je n'ai jamais vu de si beaux chiens. —C'est un grand plaisir, dit-il, de voir un homme qui aime son chien.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

—Mais, ma belle, reprit la duchesse, je ne puis en vérité vous présenter à mes amis comme ma tante, ce serait d'un comique achevé. Voyons, parlons sérieusement ; dites moi un peu ce que vous désirez, parlez-moi de vous.

EPICERIES!

—LIGNE COMPLETE— D'Épiceries de Familles Choieses —SERA VENDUE AU— PRIX COUCHANT

C. NEVILLE 56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY.

VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe. Toujours en main au No. 97 RUE RIDEAU.

AVIS Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, etc.

A. C. LAROSE CHARBON! Les meilleurs qualifiés de Charbon Bitumineux et Anthracite.

CHEMIN DE FER Noël et Jour de l'An. Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à prix

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 à prix

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 à prix

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 à prix

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 à prix

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 à prix

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 à prix

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 à prix

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges par partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 à prix

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and their schedules.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

J. GOUIN, Maître de Poste. Bureau de Poste d'Ottawa, Janvier, 1891.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplichant le FEU sans douleur ni chute du poil.

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien Un An en Ville... Un An par la Poste...

2ème ANNÉE -Cartes Pro'essie M. McLeod, C. R. Avocat, Québec, 118 Rue Wellington

GEO. McLAURIN AVOCAT BUREAU: 19 RUE ELGIN VALIN & CO Avocats, Solliciteurs, BLOC EGAN, RUE VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSEL

J. W. W. W. AVOCAT, BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers O'GAR, MacTAVISH Avocats, Solliciteurs, N. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Succ. J. C. B. Bloch 26 Rue Sparks

Belcourt, MacCracken & Co. Avocats, Procureurs, Notaires, ONTARIO ET QUÉBEC OTTAWA. A. BELCOURT, JOHN J. GEO. F. HENDERSON

Stewart, Chrysler & Co. AVOCATS, SOLLICITEURS, Agents pour la Cour Supérieure et le Chambers Union, 14 rue Metcalfe McLEOD STEWART, F. H. J. J. GOUFREY

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 589 RUE St-Jas. de la Rue Rideau, Ottawa. Argent à Prêter avec avantage l'Empreunteur.

M. G. GORMAN, L. (Successor of L. A. Ottawa) Avocat, Solliciteur, Notaire. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Argent à Prêter.

Walker, McLean & Bl. AVOCATS, Agents Praticiens, Notaires, Etc. No. 84 1/2 rue Elgin, Ottawa (en face du Russell).

Braclay & Son AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, BUREAU: 208 RUE D'ARCADE, Ottawa. Argent à prêter à 6 p. c. avec prime remboursée en situation tamis.

A Vendre a Bon Marché Portes, Châssis et Jalouseries, bois Moulures, Vitres Pointes, Huiles, etc. et fournitures de Chaussures en Gros. R. WOODLAND 208 rue Bessier, près du Bassin du

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER 284 RUE DALHOUSIE. Pose et réparé Toitures à l'Eau et au Feu, Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Bâches et Dalles, et généralement tous travaux de Plomberie et de Peinture.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204 Henry Watter PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, et aussi Coin des rues Sparks et Bank.